la hOuppette libérée

L'ACTUALITÉ TINTINOPHILE | #00 / OCTOBRE 2021

ÉDITORIAL

Depuis des décennies, dans un étonnant flot ininterrompu, les médias évoquent ou utilisent l'œuvre d'Hergé ; chaque mois, plusieurs ouvrages paraissent sur le sujet et des évènements sont organisés ; des dizaines d'associations, de groupes sur les réseaux sociaux ou de forums sur Internet se consacrent entièrement aux *Aventures de Tintin* et à leurs prolongements ; des passionnés, dans le monde entier, tentent de faire revivre Tintin… Le mouvement tintinophile avait-il vraiment besoin de sa lettre d'actualité ? L'histoire le dira… À huit ans du centenaire du reporter du *Petit Vingtième*, on ne peut malheureusement pas compter sur la société Moulinsart, titulaire des droits dérivés de l'œuvre d'Hergé, pour fournir aux amateurs une information la plus complète possible et indépendante sur le sujet. *La Houppette libérée* se propose de combler ce vide en vous fournissant chaque mois une synthèse de l'actualité tintinophile… Bonne lecture !

Agenda : Tintin, la Lune, la musique et l'art de la bande dessinée

Le **samedi 16 octobre** à 15 heures, Dominique Maricq donnera une conférence intitulée *Un Belge sur la Lune* à la Gare numérique de Jeumont, un lieu de créativité autour des nouvelles pratiques culturelles en lien avec les technologies numériques. « *Bien avant la conquête de la Lune par les Américains (1969), un petit Belge avait posé le pied sur le satellite naturel de la Terre* », rappelle la spécialiste, qui reviendra sur cette aventure exceptionnelle, 16 ans avant Apollo 11. Cette première du genre illustre la conquête spatiale avec réalisme, où Hergé se pose en véritable vulgarisateur scientifique.

Le **mercredi 20 octobre** à 17 heures, dans le cadre du Festival *Pages d'Automne* au Rocher de Palmer, une salle de spectacle à Cenon (région bordelaise), Alexis Descharmes présentera une rencontre autour de *Tintin et la musique*. Selon le programme, au-delà de la Castafiore, « *les albums d'Hergé dissimulent une foule d'autres références musicales, de l'opéra à l'opérette, en passant par la chanson, les chants de marins ou les musiques traditionnelles des pays les plus exotiques.* » Cette conférence familiale passera en revue avec humour et tendresse toutes les musiques qui ont inspiré Hergé pour l'écriture des albums de *Tintin*, en les remettant dans leur contexte historique, culturel, sociétal ou politique…

Le lendemain, **jeudi 21 octobre** à 19 heures, Benoît Peeters se penchera sur *Hergé et l'art de la bande dessinée* lors d'une soirée proposée par l'Alliance française de Paris. La conférence, sur place ou en ligne et suivie d'un temps d'échange avec le public, reviendra en particulier sur la traversée du XX^{e} siècle par le petit reporter : « *De l'Amérique à l'Asie en passant par la lune, les aventures du jeune héros intrépide ne cessent de séduire enfants comme adultes, génération après génération. Bien qu'issu d'un milieu conservateur et ayant peu voyagé, Hergé est parvenu à créer un personnage aux valeurs universelles dont les aventures restent intemporelles.* »

Les ADMH mettent la clef sous la porte

En 2019, à l'occasion des 10 ans du musée Hergé, les Amis du musée Hergé (ADMH) publiaient un recueil d'articles parus depuis 2011 dans leur revue. L'année 2020 devait être celle du « *renouveau* » et du « *changement* ». La revue fut remplacée par des nouvelles « *diffusées ponctuellement sous forme de communiqués dynamiques* » et on nous annonçait monts et merveilles… Mais depuis février 2020, silence de mort… Un message laconique envoyé aux membres le 7 octobre les informe de la fin de cette association : « *Après 10 ans d'existence, nous devons malheureusement mettre un terme aux ADMH et ce, à compter de ce 15 octobre 2021.* » « *L'équipe des ADMH* » remercie « *chaleureusement* » les destinataires de « [leur] *soutien et de* [leur] *fidélité tout au long de ces années* » et espère les « *revoir bientôt au musée Hergé* », dont on pourra toujours suivre l'actualité sur le site et sur les réseaux sociaux (Facebook et Instagram). Les ADMH, qui se voyaient à l'origine fédérateurs – voire plus – du monde associatif tintinophile, n'auront donc pas réussi leur pari. Rappelons qu'au début un rapprochement avait été envisagé entre les Amis de Hergé (l'asbl belge) et la nouvelle association, cavalièrement baptisée ADMH par ses promoteurs (on sait que Nick Rodwell a toujours été fortement agacé par le succès de la revue des ADH), mais que la société Moulinsart avait prématurément mis un terme aux négociations en cours, sans donner la moindre explication. L'arrêt des ADMH ressemble à un non-évènement. Mais, après le départ de la regrettée directrice du musée, Anne Eyberg, et les réductions d'horaires comme de personnel, la nouvelle a de quoi inquiéter les fidèles. Le rassemblement annuel du mois de mai, belle occasion de se retrouver à Louvain-la-Neuve entre tintinophiles, leur manquera…

À suivre chez Moulinsart…

Un spécialiste de vidéo, Mr Paradise, a mis en ligne sur sa chaîne YouTube une présentation de *Tintin l'intégrale de l'animation*, une nouvelle magnifique édition collector produite par Citel Vidéo. On peut se procurer ce beau coffret en édition limitée grand format sur certains sites de ventes. Il réunit sur 10 DVD l'intégralité des 21 aventures de la série d'animation, plus les 3 longs métrages *L'affaire Tournesol*, *Le temple du soleil* et *Le lac aux requins*, et une figurine de la fusée lunaire en PVC de 17 cm de hauteur.

Par ailleurs, Hachette et Moulinsart viennent de tester dans certains départements français (c'est une pratique habituelle avant un lancement national) une nouvelle collection intitulée « Construisez la Jeep d'*Objectif Lune* ». Il faudra acheter les 120 numéros de cette nouvelle collection pour construire la maquette à l'échelle 1/8 avec ses quatre personnages. Le premier numéro est vendu au prix de 1 euro. Le deuxième numéro au prix de 5,99 euros. Les suivants à 11,99 euros, soit un total de… 1421,81 euros ! Chaque pièce sera accompagnée d'un « livret exclusif » et d'un guide de montage. Plusieurs cadeaux sont offerts au début de la collection (un mug, le classeur pour les livrets, une mini fusée…).

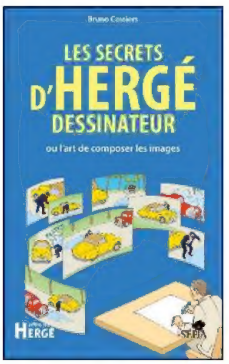
La famille Casterman se rebiffe

Dernier rebondissement dans l'affaire de la vente de l'esquisse de la couverture du *Lotus bleu* qui avait opposé la famille Casterman à l'ayant-droit d'Hergé en début d'année, *La Libre* a publié le 8 octobre une carte blanche de Martine, Chantal et Jean-Louis Casterman pour défendre mordicus la thèse du cadeau d'Hergé à leur père, Jean-Paul Casterman, fils de Louis Casterman, l'éditeur historique du dessinateur bruxellois … « *Non, la famille Casterman n'a pas volé la couverture du* Lotus Bleu *de Tintin. Voici la vérité historique et matérielle* », annonce, un peu pompeusement, la famille Casterman, prenant le contrepied de l'avis éclairé de certains spécialistes comme Philippe Goddin… « *Souhaitant l'apaisement des esprits*, écrivent-ils, *nous*

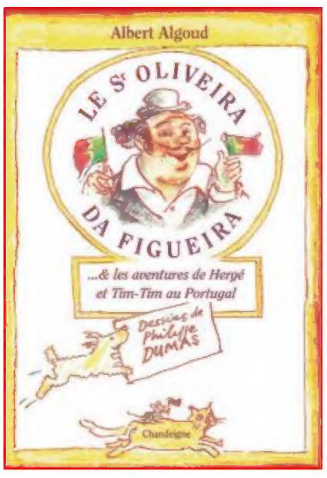
entendons rétablir ici la vérité. Contrairement à ce qu'a prétendu Nick Rodwell, patron de la société Moulinsart, en qualifiant la vente de ce dessin par notre famille de "vol", ce dernier a été offert par Hergé à notre père, lorsqu'il était petit. » Le sujet est sensible, soulignons cependant que la famille n'apporte aucune preuve matérielle et occulte totalement les trous d'agrafe et le format du dessin plié aux dimensions exactes de l'enveloppe, preuve d'un envoi postal par Hergé à son éditeur…

Revues et livres en stock

L'avalanche continue, les bibliothèques débordent ! Le « mystérieux hors-série » *Le Musée imaginaire* annoncé sur les sites de vente depuis mai dernier sortira le 13 octobre, édité par Geo et Moulinsart dans la collection *Tintin c'est l'aventure*. Alors que l'ouvrage sur Oliveira da Figueira d'Albert Algoud est annoncé pour le 10 novembre (lire ci-dessous), Moulinsart va publier un catalogue de l'exposition *Hergé* à Lisbonne, dans lequel sera encarté un petit livre titré *Hergé em Portugal* coordonné par Antonio José Cabral. En Espagne, Benoît Peeters propose une traduction de son petit livre *Dans les coulisses des aventures de Tintin* sous le titre *Entre los bastidores de Las aventuras de Tintin*. L'éditeur Liber annonce pour le 4 novembre *Tintin au pays du mal. La face cachée d'une étoile mystérieuse* de Jean-Philippe Costes, avec un taijitu en couverture. Gordon Zola continue le travail de réécriture de certains volumes de la série parodique « Saint-Tin et son ami Lou ». Il sortira un nouveau titre le 3 novembre : *Saint-Tin et l'amer hic*… Chez Sépia, au programme de la collection « Zoom sur Hergé », notons un ouvrage qui fait saliver : *Les Secrets d'Hergé dessinateur ou L'Art de composer les images*. Bruno Cassiers y analyse de quelle manière l'auteur des *Aventures de Tintin* a maîtrisé l'art, discret mais essentiel, de la composition pour positionner constamment le lecteur au cœur de l'action… Sortie prévue en février 2022. Le prochain livre du tintinophile Bob Garcia, *Tintin et l'Histoire*, est également annoncé aux éditions Desclée de Brouwer en février prochain. Signalons enfin l'album de bande dessinée *E.P. Jacobs, le rêveur d'apocalypses* (scénario François Rivière, dessins Philippe Wurm) qui sortira le 24 novembre aux éditions Glénat, avec un chapitre sur Hergé.



Le Sr Oliveira da Figueira d'Albert Algoud


Albert Algoud
LE Sr OLIVEIRA DA FIGUEIRA
…& les aventures de Hergé et Tim-Tim au Portugal
Dessins de Philippe DUMAS
Chandeigne

Le prochain livre tintinophile d'Albert Algoud sortira chez Chandeigne le 10 novembre sous le titre *Le Sr Oliveira da Figueira… & les aventures de Hergé et Tim-Tim au Portugal*, illustré par Philippe Dumas. *Les Aventures de Tintin* furent publiées au Portugal en couleurs dès 1936 dans le magazine *O Papagaio*, rappelle le résumé de l'éditeur, « *mais avec des teintes criardes, un découpage fantaisiste, des textes coupés ou adaptés et bien d'autres curiosités qui désespérèrent parfois Hergé.* » Albert Algoud établit ici la biographie du senhor Oliveira da Figueira, grâce à qui « *le Portugal est très présent dans* Les Aventures de Tintin ». Dans la version publiée par le magazine portugais, « *Tintin – ou plutôt Tim-Tim – y est un reporter portugais habitant Lisbonne ; Milou, une chienne appelée Rom-Rom ; le Dr Müller devient le Dr Silva et Oliveira da Figueira momentanément espagnol. Après la guerre, tous les personnages, même très secondaires,*

seront naturalisés portugais. » Et de conclure, « *Fourmillant d'anecdotes, d'exégèses humoristiques et de pistes nouvelles, cet ouvrage* […] *explore les aspects parfois très saugrenus de l'aventure tintinesque au Portugal, illustrés par l'inspiration facétieuse de Philippe Dumas* ».

Objectif Hergé de Michel Porret

Attardons-nous également sur le petit livre de Michel Porret paru aux Presses de l'Université de Montréal : *Objectif Hergé*. « *Tout commence en 1930 dans la violence de la révolution bolchevique au pays des Soviets. Tout se boucle en 1986 dans l'univers huppé de l'art contemporain. Entre la lutte des classes et la polémique esthétique, la saga de Tintin est une quête du bien dans la violence de l'histoire du XX^e^ siècle. De la Terre à la Lune, entre mer, désert et cimes, flanqué du socratique Milou puis de l'ivrogne au grand cœur Haddock, le petit Don Quichotte qui aime les livres affronte tous les bandits du monde* »… Rédigé pour le fils de l'auteur, Arsène, cet ouvrage se veut un « *essai ludique* » et dresse un formidable tableau empreint de culture et d'humanisme de la saga tintinesque. « (…) *la saga de Tintin est une aventure esthétique et humaine* », souligne le résumé de l'éditeur. Le livre de Michel Porret « *y revient au prisme de son imaginaire social qui en fait une œuvre universelle jusque dans la relation parodique* ». Pour la petite histoire, *Objectif Hergé* aurait dû être titré d'une phrase tirée des *Cigares du pharaon*, « Tintin, voilà des années que je lis tes aventures », et être illustré par quelques images d'Hergé. Malheureusement, les négociations avec Moulinsart ont tourné court ! Les images seront remplacées par des cases blanches et des légendes ironiques sur le sujet… Profitons-en pour signaler l'entretien accordé par Michel Porret à Radio-Canada sous le titre « Tintin replacé dans l'histoire ». L'historien, spécialiste des Lumières, de l'utopie, de justice pénale et de médecine légale (et de bande dessinée !), revient sur l'impensable destruction de certains livres, dont des albums de *Tintin*, par un conseil scolaire de l'Ontario et évoque son nouveau livre.

Un écrivain congolais se penche sur *Tintin au Congo*

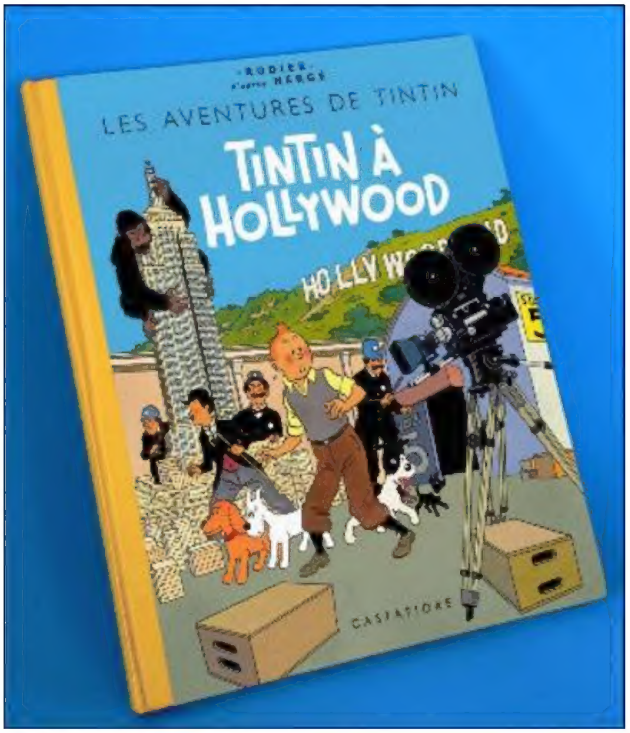
Sous la forme d'une lettre adressée à son ami l'écrivain belge Didier de Lannoy, l'écrivain congolais In Koli Jean Bofane livre ce que lui a inspiré l'œuvre d'Hergé dans une tribune titrée « J'avoue, j'ai haï *Tintin au Congo* » publiée sur le site du *Point* le 23 septembre. L'auteur estime notamment que « Tintin au Congo *mérite une vision plus juste, remise à sa juste valeur. Il est, après tout, deuxième vente au hit-parade des Tintin* […] ». « *Proclamer qu'il aurait été écrit presque par inadvertance*, écrit-il, *dans un moment de distraction, en quelque sorte, c'est faire offense à l'auteur. Quant au racisme qu'on pourrait prêter à Hergé, il y a momentanément présomption d'innocence et son culte de la personnalité, pour l'instant, le protège mieux qu'une caution chez un juge.* »

Rastapopoulos condamné par contumace

Le procès en appel de Roberto Rastapopoulos, jugé par contumace devant une cour d'assises, s'est déroulé à la Maison des sciences de l'homme et la société de Poitiers le 30 septembre 2021. Les principaux rôles étaient tenus par Jean-Philippe Martin, conseiller scientifique de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (le président de la cour d'assises), Michel Porret de l'université de Genève (le procureur général) et Albert Algoud (l'avocat de la défense). La vidéo du procès a été mise en ligne sur le site de l'université de Poitiers.

Tintin à Hollywood : le retour d'Yves Rodier

Yves Rodier, bien connu des tintinophiles pour ses pastiches de Tintin, vient d'achever une nouvelle aventure du héros à la houppette : Tintin à Hollywood ! L'information, images à l'appui, s'est répandue comme une trainée de poudre dans la tintinosphère en ce début d'octobre. En janvier 2020, le site ActuaBD s'était fait l'écho de ce projet : « une commande passée par des fans » qui devait faire huit pages... Après avoir abandonné deux séries (Simon Nian et El Spectro) qui, malgré un grand talent graphique, n'ont pas rencontré le succès escompté, Yves Rodier avait annoncé en 2015 qu'il arrêtait la bande dessinée. On sait en fait qu'il n'a jamais vraiment posé ses crayons. Trente ans après sa version de L'Alph-Art, piratée depuis à l'infini, le dessinateur québécois a lui-même annoncé sur Facebook la sortie de cet album, avant de rétropédaler quelques jours plus tard en supprimanty son annonce. Il s'agit d'un « *album au format exact d'un vrai, couverture cartonnée, dos toilé, imprimé sur beau papier "vintage", dans l'esprit des fac-similés !* » Selon l'auteur, cet album de 32 pages, enrichi d'une section où il raconte les origines du projet, les références, les clins d'œil, les recherches de documentation et le découpage de l'histoire... Tiré à trente exemplaires signés et numérotés, avec une préface de Numa Sadoul, il s'agit, selon un spécialiste des parodies, du « projet le plus cher de l'histoire des hommages » et nul doute que la fièvre autour de Tintin à Hollywood n'est pas près de retomber !



la hOuppette libérée"

Rédaction : Matou
Logo : 20/100
Remerciements :
t.t. Info, Zmylpat